

A la découverte de la boîte crânienne

Dans cet article, nous allons nous pencher plus spécifiquement sur l'un des champs d'application de l'ostéopathie : le crâne.

Suite à une opération au niveau de la face, un choc physique, un accident de voiture, l'ostéopathe peut retrouver des tensions au niveau du crâne. Il est même parfois possible qu'il parvienne à décrire comment le traumatisme a eu lieu, car le choc demeure imprégné dans les tissus. C'est là dessus que peut agir l'ostéopathe. Mais comment des tensions peuvent-elles rester ainsi au niveau du crâne ?

Le crâne est malléable. C'est cela qui permet notamment au bébé de sortir du ventre de sa mère. L'homme perd relativement vite cette malléabilité du crâne dans les premières années de sa vie. C'est une des principales raisons qui fait qu'il est très important que le nourrisson consulte un ostéopathe, pour rééquilibrer les tensions au niveau de la boîte crânienne et globalement de l'ensemble du corps.

Par la suite, l'ostéopathe ne peut plus agir sur l'aspect globale du crâne, mais il peut toujours chercher à rééquilibrer les tensions qui y sont localisées. Le corps a de grandes capacités d'adaptation. Au fur et à mesure de la vie, le corps s'adapte aux différentes contraintes de la vie (chocs, contraintes professionnelles, sports, train de vie...). C'est le cas de l'ensemble du corps et de la tête aussi.

Une des images les plus parlantes pour témoigner de ces capacités d'adaptation du crâne se trouve en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

On a pu retrouver des déformations crâniennes qui avaient des fonctions symboliques dans certaines cultures. Parmi ces cultures, j'ai notamment pu en découvrir une, en Amérique du Sud, sur la route des Incas. Pour ce peuple, la déformation crânienne symbolisait le pouvoir, le savoir et l'aristocratie. Cela marquait un rang social élevé. C'est en utilisant des contraintes fortes à certains endroits du crâne durant l'enfance que l'on modifiait, peu à peu, volontairement sa forme.

Les résultats de ces contraintes, ont été découverts par des archéologues dans la région de Paracas, au Pérou. J'ai pu observer et prendre en photo certains de ces crânes, datant des années 1100 et 1400 et découverts vers 1980.

Photo 1 : Crâne Wari, site archéologique de Ayacucho, Pérou, datant de 1100

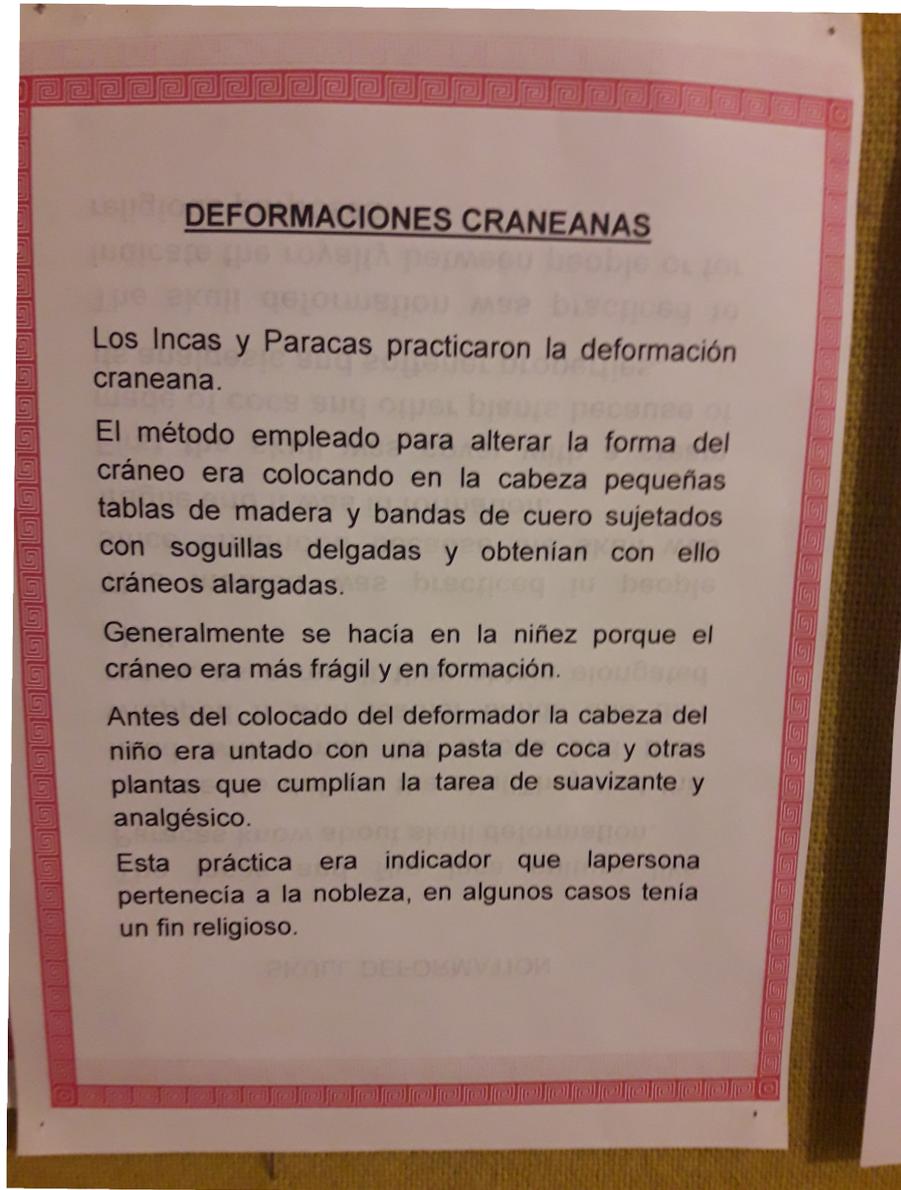


Photo 2 : Crâne Inca, Musée de la Coca de Cusco, Pérou, datant de 1400



A la découverte de ces ossements, certains pensaient initialement qu'il s'agissait d'une provenance extra-terrestre. Ce n'est qu'en 2017, que des analyses ADN ont été effectuées. Celles-ci ont démontré que ces crânes sont bel et bien humains*.

Photo 3 : Description de la déformation crânienne, Musée de la Coca de Cusco, Pérou



Traduction du texte espagnol :

« Les Incas et les Paracas pratiquaient la déformation crânienne. La méthode employée pour modifier la forme du crâne consistait à mettre en place des bardeaux de bois sur la tête et des bandes en cuire attaché avec un fil fin. On obtenait ainsi un crâne plus long.

Généralement, cela se faisait dans l'enfance, car le crâne est plus fragile et en formation.

Avant de placer l'outil déformateur sur la tête de l'enfant, on étalait une pâte faite avec des feuilles de coca et d'autres plantes pour obtenir un effet adoucissant et analgésique.

Cette pratique indiquait que la personne appartenait au monde de la noblesse, et parfois, elle avait des fins religieuses. »

Aujourd'hui encore, beaucoup de monde remet en question la malléabilité crânienne, notamment le monde scientifique. A ce jour, il n'a pas été démontré scientifiquement que l'ostéopathie crânienne agit sur la mécanique globale du crâne, car il s'agit de mouvements trop fins, difficile à percevoir.

Pourtant, l'ostéopathe intervient manuellement sur le crâne au cours des consultations pour tester les tensions qui peuvent s'y trouver et évaluer si il faut les travailler, toujours dans une vision globale du corps. Quelques fois, travailler sur la tête permet d'optimiser la mobilité des cervicales et ainsi soulager une cervicalgie. Dans d'autres cas, une diminution des migraines ou une amélioration de la qualité du sommeil peut être observée. Parfois, cela influence la qualité de la digestion ou encore aide à régulariser les cycles menstruels.

Le champ d'action de l'ostéopathie crânienne est riche et varié. Les recherches archéologiques et scientifiques se poursuivent. Cette dernière découverte de 2017 et publiée par le journal le Figaro en 2018 ouvre encore d'avantage la fenêtre de l'ostéopathie crânienne.

Sources :

Photo 1 : Crâne Wari, *site archéologique de Ayacucho*, Pérou, vers 1100

Photo 2 : Crâne Inca, *Musée de la Coca de Cusco*, Pérou, vers 1400

Photo 3 : Description de la déformation crânienne, *Musée de la Coca de Cusco*, Pérou

* L'énigme des « crânes allongés » du Pérou résolu, *Journal Le Figaro*, le 22/02/2018